

« une terre à une terre jusqu'à ce que l'espace leur manque », il s'écria, dit-on : C'est inconvenant ! malheur à moi et à mes fils ! Du reste il laissa un fils qui mourut sans enfants et légua la plus grande partie de ses biens aux églises que son père avait dépouillées »

L'acte le plus important du patriciat de Celsus fut la reprise d'Arles, dont Sigebert, frère de Gontran et roi d'Austrasie venait de se rendre maître. Envoyé à la tête d'une armée, il s'empara chemin faisant d'Avignon, et battit sous les murs d'Arles l'armée de Sigebert sous la conduite d'Audovaire et les Arvernes commandés par le comte Firmin. Une grande partie de ces derniers se noyèrent dans le Rhône en voulant le traverser à la nage ou sur leurs boucliers en manière de nacelles.

La fouille qui a produit les découvertes dont je viens de vous entretenir comprend à peine le tiers de l'étendue de l'église. A l'endroit où s'arrête la tranchée on aperçoit les extrémités de plusieurs tombeaux encore engagés sous le sol, qui semblent promettre que la partie non explorée ne sera pas moins féconde que celle qui vient de l'être et d'où sont sortis plus de soixante sarcophages, quatorze inscriptions dont plusieurs sont des titres historiques importants, un bas-relief chrétien des plus curieux, un magnifique marbre au monogramme du Christ, et quantité de fragments d'inscriptions et de sculptures. Il m'a paru que rarement une aussi bonne fortune vient récompenser les recherches de l'archéologie.

N'oublions pas de mentionner, en terminant cette note, la présence d'une tombe relativement moderne au milieu des antiques sarcophages du cimetière de Saint-Pierre ; le squelette qu'elle renfermait avait à la main une monnaie de Louis XIII.